

## LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

# Concours national de chorales : « Le chant peut aussi stresser... »

Hier, Armentières a accueilli le concours national de chorales. Un événement puisqu'il n'y en a qu'un tous les deux ans dans l'ensemble de la France. Cette année, pour des raisons de calendrier, seules trois formations participaient. Alors, comme Armentières se caractérise par son grand nombre de chorales fédérées (il y en a trois), elle a été choisie de nouveau pour recevoir le concours en 2013.

Gérard Grenier, président de la délégation Tourcoing-Armentières de la fédération régionale des sociétés musicales, qui est aussi président du Choral armentierois et du Cercle choral européen, nous rappelle que la ville a déjà accueilli un tel concours, en 2000. « Cette année, pour des raisons de timing, il n'y a que trois chorales qui participent : les Chœurs du Guiers, de Pont-de-Beauvoisin (Savoie), les Orphéonistes Crick Sicks de Tourcoing et la chorale Arpèges de Calais » explique-t-il.

Ce concours, organisé seulement une fois tous les deux ans, s'adresse à toutes les chorales fédérées (c'est-à-dire affiliées à la Confédération musicale de France) qui veulent passer dans une catégorie supérieure. En l'occurrence, hier, dans le salon d'honneur de l'hôtel de ville, il s'agissait



Les chanteurs savoyards (photo du haut) ont remporté le concours. Les Tourquennois de Crick Sicks ont eu un premier prix.

**« Nous jugeons sur la tenue, mais surtout sur la justesse, le respect des partitions et des nuances. »**

sait de trois formations déjà au top du classement, en « classe supérieure », qui visaient la « classe excellence ». Une qualité qui s'est évidemment sentie dès le matin, lors des auditions pour le concours proprement dit. Jean Pepec, le président du jury qui compte quatre autres membres, explique les critères : « Nous jugeons sur la tenue, la présentation, mais surtout sur la justesse, le res-

pect des partitions et des nuances, sur l'équilibre entre les pupitres. » Chaque formation avait trois morceaux à interpréter, un qui était imposé et deux libres. Avant chaque audition, le stress des chanteurs et de leur directeur est palpable. Normalement, chanter, ça détend. Mais là, on sent la nervosité !

Hier après-midi, une fois le repas en commun pris à la salle Carnot, tous se sont retrouvés sur scène, dans un Vivat bondé, pour un concert donné par les trois formations du concours, mais aussi par le Cercle vocal de la Lys, le Choral armentierois et le groupe vocal houplinois Poly'Sons.

Vers 17 h est venu le temps des résultats, proclamés par le président de la fédération régionale des sociétés musicales et chorales, Patrick Robitaillie, qui était entouré, entre autres de Gérard Grenier et de Bernard Haezebroeck. Les trois formations ont obtenu le premier prix mais seuls les choristes de Pont-de-Beauvoisin ont décroché la mention très bien qui leur permettra de concourir, dans deux ans, dans la division excellence. Une annonce qui a été saluée par les « hourra » tonitruants des chanteurs savoyards. Leurs voix sont justes mais aussi puissantes ! ■ B.T.



## À VOTRE AVIS



**Madeleine Cabo,  
46 ans, Pont-de-  
Beauvoisin (73)**

« C'est d'abord le plaisir d'exprimer des émotions et de partager des moments privilégiés. J'aime ces moments où, après avoir beaucoup travaillé en répétition, on présente nos chants en concert. Moi, à la différence de beaucoup de choristes, j'ai fait du piano. Puis j'ai arrêté longtemps. J'ai repris la musique il y a quinze ans en chantant. C'est un grand plaisir. Et ça peut être aussi une bonne thérapie ! »



**Bruno  
Becarren, 48 ans,  
Houplines**

« J'ai toujours aimé chanter. Gamin, je chantais à la messe, le dimanche à Frelinghien. Plus tard, on a monté la chorale des Amis de l'école à Houplines, devenue Poly'Sons. Quand on chante après une journée de boulot, on pense à autre chose. On prend plaisir à se retrouver. Et il y a aussi le plaisir de faire des progrès : depuis six ans, on a gravi des échelons, grâce à Éric Linne, le chef de chœur. »



**Nathalie Scellier,  
51 ans,  
Armentières**

« Le chant, ça permet de se poser, de se détendre, d'évacuer le stress. J'ai toujours chanté. Quand mes enfants ont été grands, je suis entrée au Cercle vocal de la Lys. C'était il y a onze ans. Maintenant, en plus de chanter, je suis aussi archiviste. Je prépare les partitions, notamment. J'attends la répétition du mercredi soir avec impatience. Le CVL, c'est une grande famille. Des liens très forts se tissent entre nous. »